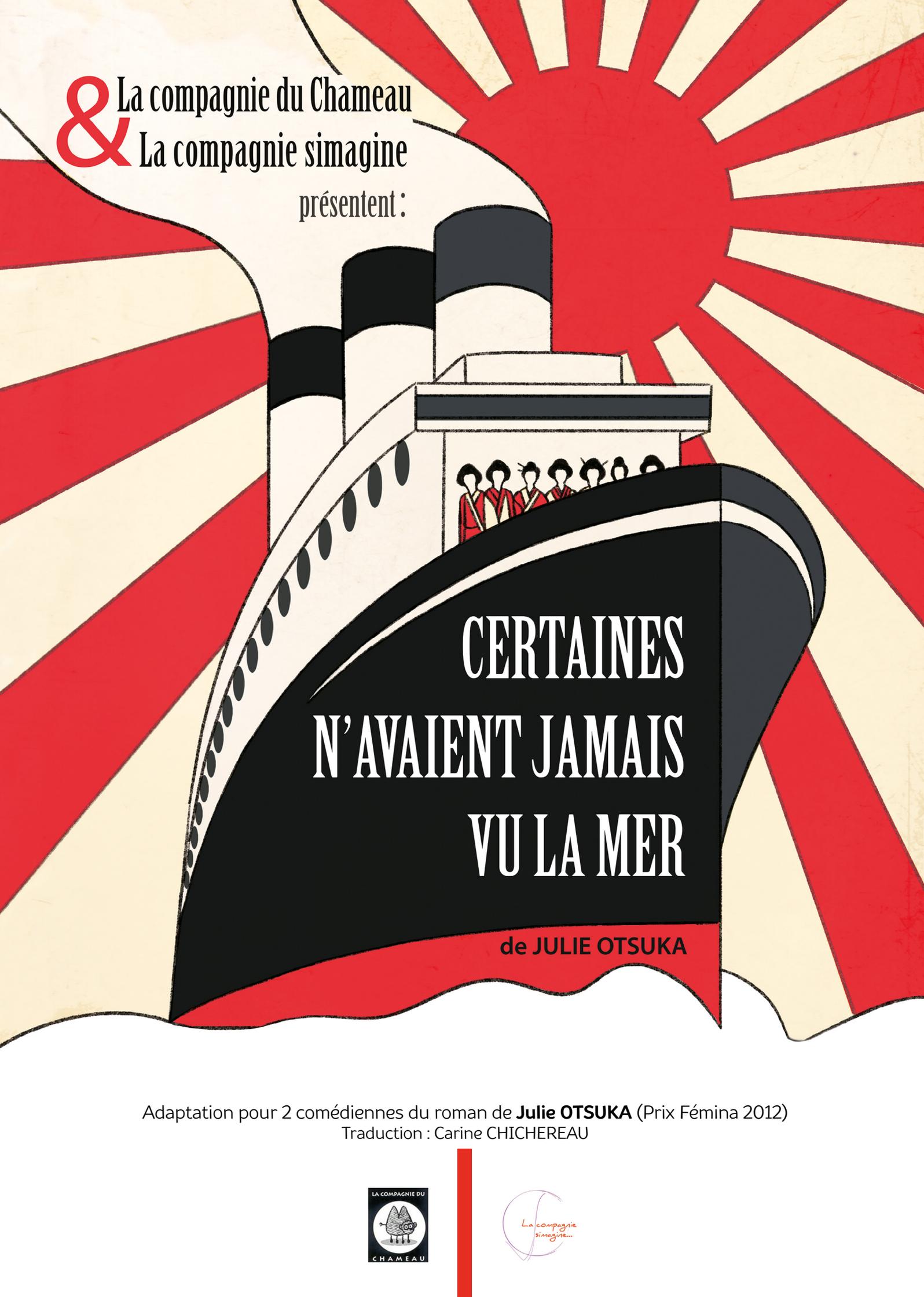


& La compagnie du Chameau
& La compagnie simagine
présentent :



**CERTAINES
N'AVAIENT JAMAIS
VU LA MER**

de **JULIE OTSUKA**

Adaptation pour 2 comédiennes du roman de **Julie OTSUKA** (Prix Fémina 2012)
Traduction : Carine CHICHEREAU



Mise en scène [Delphine Augereau](#)
Scénographie et costumes [Sophie Piégelin](#)
Interprètes : [Sandrine Briard](#) et [Béatrice Vincent](#)

Coproduction [Compagnie du Chameau](#) et [La compagniesimagine](#)

[Compagnie du Chameau](#)
07 68 50 26 71
ciedu.chameau@gmail.com
<http://chameau93.jimdo.com/>

[La compagnie simagine](#)
06 03 67 41 79
lacompaniesimagine@gmail.com
www.lacompaniesimagine.com



Certaines d'entre nous n'avaient mangé toute leur vie durant que du gruau de riz et leurs jambes étaient arquées, certaines n'avaient que quatorze ans et c'étaient encore des petites filles. Certaines venaient de la ville et portaient d'élégants vêtements, mais la plupart d'entre nous venaient de la campagne, et nous portions pour le voyage le même vieux kimono que nous avons toujours porté... certaines descendaient des montagnes et n'avaient jamais vu la mer, sauf en image, certaines étaient filles de pêcheurs et elles avaient toujours vécu sur le rivage. Parfois l'océan nous avait pris un frère, un père, ou un fiancé...

Il était temps pour nous, à présent, de partir à notre tour.



L'HISTOIRE

Entre 1910 et 1920, un grand nombre de jeunes filles japonaises embarquent pour une longue traversée vers San Francisco où les attendent des hommes à qui elles sont mariées par procuration et dont elles ne connaissent qu'une chose : une photographie. On les appelle les "Picture Brides". Arrivées aux États-Unis, la confrontation entre *l'American Dream* et la réalité sera douloureuse...

LE ROMAN

Julie Otsuka a puisé dans l'Histoire et dans son histoire familiale pour faire revivre, à travers les détails de leur quotidien, ces femmes "invisibles" en faisant entendre leur espoir d'une vie meilleure, leurs questions, leurs peines, leur déception. Jusqu'à l'attaque de Pearl Harbor et l'entrée en guerre des États-Unis qui fait des immigrés japonais et des Américains d'origine japonaise des traîtres condamnés à l'internement.

Ce roman a reçu le Pen Faulkner Award 2012 et le Prix Femina étranger 2012.

LA PRESSE EN PARLE :

"La romancière ne choisit pas de raconter le parcours d'une de ces femmes. Elle raconte leur histoire à toutes, faisant d'une somme de détails tantôt anodins, tantôt emblématiques, une épopée humaine bouleversante. Elle emploie la première personne, ce "nous" qui bruit longtemps après que l'on a refermé le roman."

Le Figaro littéraire

"Des phrases courtes, des mots simples et forts, une scansion fascinante, pas de pathos : un livre inoubliable."
L'Express

NOTRE ADAPTATION

Le roman est organisé en chapitres thématiques "Sur le Bateau", "Première Nuit", "Les Blancs",... où les paroles de ces femmes différentes apportent un éclairage singulier à un destin collectif.

Nous avons choisi de traverser l'ensemble du roman, pour aborder à la fois la vie intime de ces jeunes filles (qui deviennent femmes puis mères), et l'histoire avec un grand H (l'entrée en guerre des États-Unis avec le Japon, la déportation des familles japonaises dans des camps).

LE SPECTACLE

Certaines n'avaient jamais vu la mer est écrit à la première personne du pluriel, il n'y a pas de personnage principal car ces femmes, dont les voix se fondent en une seule et unique voix, constituent un personnage collectif, "nous". Les femmes qui se racontent sont japonaises, mais elles parlent de toutes les femmes, de tous les espoirs, de toutes les migrations tentées pour mieux vivre ailleurs. Elles parlent du désir de bonheur propre à chaque humain à travers les petits événements de l'intime. Ce qui ne se dit pas mais qui nous constitue.

Deux comédiennes prêtent leur voix et leur corps aux témoignages de ces femmes déracinées. Elles auraient pu être cent, mille, elles sont deux pour faire exister l'altérité, la multiplicité, mais aussi la solitude. Elles n'incarnent pas. Elles sont passeuses. Elles suggèrent et nous laissent aller à la rencontre de ces fragments de vie.

La parole émerge du roman de Julie Otsuka. Le livre, à la fois objet scénique et fil conducteur, accompagne les comédiennes. Elles le quittent et y reviennent. Il est l'objet de la lecture, la trace laissée par le passé.

Le jeu et le dispositif scénique sont sobres. Pour évoquer le voyage, deux valises symbolisent différents espaces : couchettes sur le bateau, coffres à trésors, autel, lieux des souvenirs enfouis...

Et le public est invité à partir pour une longue traversée : nous arrivons avec elles au port, et découvrons leur nouvelle vie. ■ Delphine Augereau



THÉMATIQUES ABORDÉES

L'exil

Les violences faites aux femmes

La transmission

La famille

L'intégration

La déportation

La mémoire

Le racisme



ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE

En amont du spectacle, les artistes proposent d'aller à la rencontre du public pour parler du spectacle, de sa création et de son contenu.

A l'issue de la représentation, un bord plateau peut donner lieu à un échange à chaud entre les interprètes et le public. Il est aussi possible d'organiser des ateliers en lien avec le spectacle :

- Atelier d'écriture : l'écriture de témoignages et de fictions en résonance avec l'univers du roman
- Atelier théâtre : un travail de mise en voix chorale proposé aux femmes
- Pour les lycéens : expression orale et écrite. Des micros-trottoirs citoyens autour des thématiques du spectacle proposés aux lycéens
- D'autres actions sur-mesure peuvent être imaginées en fonction de vos besoins ou de vos envies. N'hésitez pas à nous contacter pour en parler.

Le Monde.fr (...) Les comédiennes maintiennent une certaine distance vis-à-vis de ces silhouettes de femmes tout juste esquissées. Ce qui contribue à laisser intacte toute la force émotionnelle du texte littéraire de Julie Otsuka.
Cristina Marino – Le Monde.fr



(...) À la fin de la représentation, la vie de ces Japonaises est passée devant vous, vous emportant dans son tourbillon d'espoirs et de désillusions, pour vous laisser désorienté face au silence qui suit la tempête.
Blog Ramen-toi

[VOIR TOUTE LA PRESSE](#) (lien externe)

LE SPECTACLE EN IMAGE ET EN VOIX



[VOIR LE DIAPORAMA](#) (lien externe)

FICHE TECHNIQUE Hors salle de spectacle équipée

Jauge : maximum 125 places – 4 classes de lycéens

Espace scénique minimum : Minimum 4m d'ouverture sur 4 m de profondeur

Lumière : le noir salle n'est pas nécessaire, un plein feu suffit
(2 pieds de projecteurs, avec 1 ou 2 projecteurs sur chaque pied, si possible fournis par la ville mais peuvent être fournis par la Compagnie – à préciser)

Montage : Arrivée des interprètes 1h30 avant la représentation

Démontage : 30 minutes

Equipe, transport : 2 interprètes en voiture A/R au départ de Paris



Compagnie du Chameau

07 68 50 26 71
ciedu.chameau@gmail.com
<http://chameau93.jimdo.com/>

La Compagnie du Chameau depuis quinze ans, s'est spécialisée dans des formes légères à deux ou trois interprètes qui permettent d'aller au devant du public, de jouer hors les murs, essentiellement pour le jeune public.

La compagnie simagine

06 03 67 41 79
lacompaniesimagine@gmail.com
www.lacompaniesimagine.com



La compagnie simagine est soutenue par la D.R.A.C. Île-de-France - Économie du Livre. Elle est membre de RAVIV Réseau des Arts Vivants en Île-de-France et référencée sur la plateforme numérique ADAGE, Application Dédicée À la Généralisation de l'éducation artistique et culturelle.